



CLASSIQUES
GARNIER

FAISANT (Claude), DEMERSON (Guy), « Présentation », *Mort et résurrection de la Pléiade*, p. 7-8

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5267-3.p.0003](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5267-3.p.0003)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1998. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

PRÉSENTATION

Ce livre comble une attente: il y a vingt ans, j'avais le plaisir de figurer au jury de la thèse d'Etat de Claude Faisant ; en concluant mes remarques, je lui demandais instamment de ne pas tarder à publier cette précieuse somme de recherches et d'analyses. Ce conseil d'aîné se fit requête de collègue: je le lui ai inlassablement répété lors de nos rencontres, quand le candidat fut devenu un ami. Mais les qualités d'esprit que l'on appréciait déjà chez le doctorant, cette fermeté, cette rigueur, ce souci scrupuleux de la perfection, l'amenaient à situer ses conclusions par rapport aux nouvelles perspectives de l'herméneutique, qui s'ouvraient précisément à ce moment: la prise en considération de la «réception» critique d'un auteur, à laquelle il avait consacré de longues années de travail fervent, était devenue entre-temps un sujet en vogue, notamment à l'étranger ; il ne s'agissait plus seulement alors, dans l'esprit de Claude Faisant, de condenser en vue de l'édition une somme considérable d'études, il fallait la renouveler en scrutant les mécanismes de cette *réception*. Cette volonté de profiter des acquis de la recherche la plus actuelle trouve ici sa traduction, puisqu'il a eu le temps de remplacer la conclusion de sa thèse par un bilan qui prend en compte les structures générales des mentalités culturelles dans l'explication de la «fortune» des poètes de la Pléiade. Nous avons donc avec ce livre, écrit il y a vingt ans, mais revu et épuré, une étude historique qui ne se démodera pas ; non seulement elle contient une mine exhaustive de références, mais surtout elle permet de comprendre et de mettre en situation des jugements, des formules consacrées, que l'on a parfois tendance à rejeter sommairement, ou, plus gravement, à accepter sans nuances. En profondeur, c'est plus qu'une histoire de la critique que nous trouvons dans l'ouvrage de Faisant, c'est une analyse de la mise en place du fonctionnement des mécanismes par lesquels une culture nationale *institue* ses classiques, impose ses *lieux communs*. Nos jugements nous jugent: chaque époque de la critique dénonce ses préoccupations et ses préjugés par les formules de ses auteurs consacrés, par ses appréciations qu'elle considère comme absolues précisément parce qu'elle y exprime les mythes de son époque. Les critères de sélection qui guident les fabricants de morceaux choisis ne sont pas anodins ; ils éclairent la face cachée de l'histoire de

l'enseignement en France, ils font entrer dans les coulisses du théâtre de notre culture.

Cette étude sera donc utile à tous ceux qui sont chargés de faire goûter aux jeunes générations les rythmes et l'esprit de notre poésie de la Renaissance ; ils s'expliqueront les bizarreries et les injustices des jugements portés par la tradition, et aussi la permanence d'un succès poétique. Mais ils en tireront en profondeur une leçon de pédagogie ; en appréciant plus finement l'influence subconsciente des stéréotypes culturels, ils apprendront non seulement à purifier le contenu de leur message, mais à développer l'acuité de leur regard critique.

Ce volume est donc d'abord et avant tout un travail scientifique utile, une œuvre de référence pour les chercheurs. Mais l'on nous permettra de dire très simplement aux générations de jeunes savants qui en feront leur profit que ce livre est, pour les responsables de son édition, un témoignage d'amitié. Claude Faisant n'est, hélas ! plus là pour constater combien cette publication si longtemps remise sur le métier est profitable à nos études. Une équipe de ses amis a entrepris la difficile tâche de trancher dans le vif de son texte afin de le réduire à des proportions acceptables pour l'édition universitaire et pour la commodité d'une majorité de lecteurs ; l'original en quatre gros volumes, d'un format et d'une typographie qui nous rappellent l'époque qui précéda l'utilisation des traitements de textes, a été déposé à la Bibliothèque de la Sorbonne où il pourra être consulté et à la Bibliothèque Municipale et Inter-universitaire de Clermont-Ferrand, accessible par le système du prêt inter-bibliothèques.

Ceux qui ont apprécié la personnalité chaleureuse, la finesse et la fermeté de Claude Faisant retrouveront ici plus qu'un livre d'érudition: ils reconnaîtront un style, une rigueur volontiers traversée d'un sourire, d'une allusion délicate que saura apprécier le lecteur cultivé ; lui, le familier du grand Ronsard, sait bien que les ouvrages de l'esprit conservent de l'auteur la part qui est meilleure, que, par le livre, l'ami disparu vole encore tout vif par l'univers. Paraphrasant la célèbre apostrophe de Ronsard, nous aimerions répéter à la «Parque qui n'a point d'yeux», qu'elle aurait dû «pour le moins donner plus d'espace» à ce savant trop tôt disparu,

*Et lui prester loisir, par un meilleur destin,
D'achever doucement le cours jusqu'à la fin
Sans couper sa moisson avant qu'elle fust mûre.*

Guy DEMERSON